

MISSIONS DE GUERRE SUR POTEZ 25 TOE en INDOCHINE en MARS et AVRIL 1945 (en appui de la colonne ALESSANDRI)

En prévision de l'attaque japonaise contre les forces françaises d'Indochine, un détachement de trois *Potez 25 TOE* avait été basé sur le petit terrain de Son-La... avec quelques bidons d'essence.

Ces appareils étaient pilotés par le lieutenant Moreau (promo 38), Co-

quard (1), Tisseau et le capitaine Vouzellaud.

*
* *

(1) Disparu corps et biens lors du rapatriement d'un aviateur américain.

Ci-dessous, le témoignage du lieutenant M. Moreau :

« Mon témoignage ne concerne pas les combats que l'armée de l'air a livrés au sol, mais seulement les missions réalisées par deux *Potez 25*, un troisième s'étant perdu corps et



Nord de l'Indochine : TONKIN - NORD-ANNAM - NORD-LAOS.

biens lors du rapatriement d'un aviateur américain descendu en Indochine quelques mois auparavant. Ce détachement aérien de deux *Potez 25* a effectué 180 heures de vols de guerre contre le Japon entre le 10 mars et le 23 avril, date à laquelle ces avions ont gagné Sze-Mao en Chine.

On peut distinguer 4 périodes d'activités, la plus importante se situant, à partir de Son-La, entre le 11 mars et le 23 mars, période pendant laquelle l'activité a été très importante car nous disposions d'un stock d'essence suffisant.

Le 11 mars au matin, à Son-La, où nous étions complètement dans l'ignorance de ce qui se passait, nous fîmes une longue reconnaissance sur Tong et même plus loin. Nous découvrons ainsi que de nombreuses troupes françaises avaient traversé la Rivière Noire, et que les Japonais ne suivaient pas immédiatement.

Les cinq jours suivants, du 12 au 16, j'y ai effectué, de ma propre initiative, des vols de reconnaissance, au cours desquels nous avons largué, en vol, de 8 à 10 messages lestés pour renseigner nos détachements sur la situation telle que nous l'avions repérée d'avion. Nous leur disions que le passage par Son-La était libre. Ces détachements ignoraient généralement tout de la situation.

Je crois pouvoir affirmer que le rôle de ces deux avions a été primordial pendant ces quelques jours. Je confirme cette affirmation par des rencontres faites par la suite avec des chefs de détachements qui m'ont tous dit combien le moral avait remonté lorsqu'ils avaient reçu ce message lesté. Je me rappelle aujourd'hui encore la rencontre avec le capitaine Fournier, commandant de détache-

ment, qui m'a embrassé avec fougue, le jour où je l'ai retrouvé à Son-La.

A compter du 17, les deux avions ont été utilisés pour porter des messages de commandement et donner des instructions et directives à certaines unités, émanant du général Alessandri, qui avait rejoint Son-La le 16 au soir. Notre mission consistait aussi à repérer les unités dont le commandant ignorait la position. Enfin, on surveilla un peu la progression des Japonais.

Il faut signaler, pendant cette période, le vol très téméraire du capitaine Vouzellaud, attaquant, avec la mitrailleuse de tourelle de son *Potez 25*, un convoi de camions japonais sur la route à 50 kilomètres de Son-La environ. Notre avion dut regagner le terrain de Son-La avec deux balles dans le réservoir, laissant derrière lui des traînées impressionnantes. L'avion volait de nouveau le lendemain matin.

Deuxième période, du 23 mars au 3 avril, les deux *Potez* opèrent à partir de Diên Biên Phu. Période d'activité moindre car l'essence manquait, malgré un transport de Son-La à Diên Biên Phu de quelques fûts d'essence. Pendant ce temps-là, même type de missions.

Troisième période, du 4 au 23 avril, les deux *Potez* effectuent des missions à partir de Voun-Nua. L'essence est précieuse, pas de stock. Quelques fûts de 200 litres sont prévus pour les évacuations sanitaires. C'est durant cette époque que nous vîmes arriver sur le terrain de Phong-saly trois *L-5* américains, relevant de l'organisation O.S.S. Durant cette période, de rares missions mais quelques vols sur *L-5*, avec le chef du détachement américain, le capitaine Sullivan.

Quatrième période, le 23 avril, les *Potez* gagnent Sze-Mao en Chine, leur terrain ayant été occupé par les Japonais le soir même. Avec nos *Potez*, nous exécutons encore trois ou quatre missions dont deux sont à signaler. Le 29 avril, nous lançons un message lesté au P.C. du général Alessandri, l'informant que les Américains ne nous ravitailleront plus en essence pour survoler l'Indochine. Ce renseignement a pour origine le capitaine Sullivan qui commandait le détachement de *L-5*. Enfin, autre mission à signaler, le 19 mai, transport du général Alessandri et de Monsieur Parisot, Administrateur à Ventiane, de Nam-Ta à Sze-Mao. Dès le départ, la toile d'un plan se déchire, et des lambeaux s'en détachent. Nous en aurons été quittes pour notre peur mais ce fut le dernier vol de cet avion.

Pour qui connaît le relief des régions survolées, l'absence de prévisions météo, la vétusté des appareils et la précarité des conditions de vie de l'époque, c'est un véritable exploit qui mérite d'être rappelé, et ce fut la fin des *Potez 25*... et de l'Empire.

*
* *

Les *Potez 25* ont donc depuis longtemps disparu du ciel. On trouve encore, dans les grandes surfaces à la périphérie des villes, leurs équipements de plus en plus rares, poussant leurs caddies subsoniques ; ils s'arrêtent avec nostalgie devant les rayons où sont exposés les produits qu'ils ont connus, « là-bas, autrefois ».

*
* *

Ils n'ont pas oublié – ne les oublions pas.